aval de Natashquan se trouve la baie Kékasppa, profonde d'un mille et demi et large de trois : ce n'est pas un très bon havre et la houle du large s'y fait généralement sentir, mais des yachts peuvent toujours y trouver abri en se mouillant sous le vent d'un des îlots de l'entrée. La pointe Kékasppa est formée par une péninsule que joint à la terre ferme un isthme de sable recouverte d'herbe, qui, soit dit en passant, est un excellent endroit de chasse. Dans le coin nord-ouest de la baie, il y a une magnifique grève de sable adossée à un bois d'épinettes rabougries et tellement entortillées qu'il est impossible d'y pénétrer. Six familles ont leurs demeures au fond du port. La rivière Kékasppa débouche trois milles à l'ouest de la baie et fait une chute de quarante pieds de hauteur, à une vingtaine d'arpents de son embouchure.

C'est ici que commence la série d'îles qui bordent la terre ferme jusqu'au détroit de Belle-Isle. Voici ce qu'en dit notre auteur favori : " Il y en a de grandes, mais la plupart ne sont que des îlots qui se pressent sur plusieurs rangs le long de la côte, et parfois jusqu'à douze ou quinze milles au large. A voir sur la carte cette poussière d'îlots accumulée vers la côte du nord, on dirait des balayures du golfe que la furie des vents de sud-ouest aurait rejetées sur son rivage.

"Assurément, voilà une bordure dont la côte se passerait bien ! Assurément, rien n'offre plus d'inconvénients que l'existence de toutes ces îles placées si près de terre, et qui ne sont que des rocs dénudés !

"Eh bien, c'est tout le contraire qui est vrai ! Et nos pêcheurs de là-bas seraient au désespoir si *leurs îles* leur étaient enlevées par quelque soudain et effrayant cataclysme.

"Nous ne sommes pas toujours assez éclairés pour comprendre dans ses détails la sagesse dont le Créateur a marqué toutes ses œuvres. Mais ici on peut toucher du doigt, pour ainsi dire, la bonté d'une Providence qui s'est plu à répandre partout ses bienfaits.

"Pas plus, et même moins encore, que dans le Labrador supérieur, il n'y a ici de chemin d'ouvert sur la côte. Il est même fort probable qu'il s'écoulera un très grand nombre d'années avant que le chemin maritime de la Côte Nord, que nos gouvernements se décideront sans doute un jour à tracer le long de ce rivage, soit prolongé jusqu'à ce territoire si loin-